

T 554

LES ANIMAUX RECONNAISSANTS

nc 1

[Le Garçon bête et les animaux reconnaissants]

Trois frères. L'aîné bête ; le cadet, moins ; le jeune, esprit. Leur père leur lègue en partage un champ garni de noyers.

[L'aîné] laisse couper les siens pour bâtir un bateau [qui va] sur terre et sur mer.

Le roi lui dit :

— Si tu réussis, [tu auras] ma fille en mariage... Ce n'est pas tout, dit le roi après, ma fille a laissé choir son anneau dans le puits, il faut le rapporter.

En passant avec son instrument¹, il rencontre une cane :

— N'écrase pas mes canetons.

Plus loin, une fourmi :

— N'écrase pas ma famille.

Puis une² abeille :

— Ne dérange pas la ruche.

Il y prit grand soin.

Pour retrouver l'anneau, il demande conseil à la cane :

— Ne vous tourmentez pas !

Elle descend dans le puits et le rapporte.

Alors le roi dit qu'il a semé un grain où il ne fallait pas.

La fourmi et ses petits s'en chargent, le rapportent.

Le roi, ennuyé de le voir bête, fait habiller cent demoiselles de même façon :

— Reconnaissez-vous ma fille ?

L'abeille³ dit :

— Je vais me poser sur la tête de la fille du roi.

Elle le fait et il la conduisit au roi.

Recueilli s.l.n.d. auprès de Marie-Louise⁴, s.a.i. S. t. Arch., Ms 55 /7, Feuille volante Desnoyers/IA.

¹ = bateau.

² Ms : l'.

³ Orthographe habaille

Marque de transcription de P. Delarue.

Ne figure pas au Catalogue.

⁴ *M. a seulement noté le prénom, encadré au milieu du f., G. Delarue l'a classé Desnoyers. M.-L. Tenèze l'attribue à Marie-Louise Pataud (Cf. T 709,2, note 9.)*